



Table ronde en préfecture VENDREDI 12 FEVRIER 2021 :

Un VERITABLE acteur industriel doit reprendre l'entreprise.

Les salariés de l'entreprise utiliseront tous les moyens dont ils disposent pour se faire entendre et assurer l'avenir de leurs emplois !



La table ronde sur l'avenir de Tarbes Industry s'est tenue autour du Préfet des Hautes Pyrénées le 12 février.

Plusieurs éléments positifs sont à souligner, notamment la reprise de la production avec un bon niveau qualitatif de l'avis du donneur d'ordre Nexter.

Ce résultat nous le devons à l'implication constante des 21 salariés cadres, ouvriers et des 6 intérimaires qui travaillent sur le site.

S'agissant de M. Frank Supplisson, il a encore apporté la preuve de son manque d'implication industrielle.

Après 35 minutes d'exposé truffé de lieux communs et de formules vides de contenu, l'homme **qui n'a investi à ce jour que 2000 € dans l'entreprise et se paye un salaire mensuel de 3 000 € pour une présence à Tarbes des plus épisodiques** n'a pas été en mesure de donner des précisions, ni sur le niveau de trésorerie de « son » entreprise ni sur les résultats prévisionnels au 30 janvier.

Au passage, et en dépit de besoins d'investissements minimaux urgents estimés à 400 000 € par le commissaire du gouvernement (contrôleur général des armées), on aura eu la confirmation **qu'il n'apportera RIEN sur ses fonds propres pour financer ne serait-ce qu'une partie de ces investissements vitaux !**

DOIT-ON S'ETONNER D'UNE TELLE ATTITUDE ?

En aucun cas !

Frank Supplisson, le chasseur de bonnes affaires qui n'a rien d'un capitaine d'industrie mais tous les traits du fossoyeur d'industrie et du chasseur de primes, officie toujours de la même manière :

Rachat d'entreprises en difficulté sans apport de capitaux, réalisation si possible d'opérations immobilières juteuses (comme à Alpine Aluminium en Haute Savoie), demandes de subventions et d'interventions publiques.....en jouant de son carnet d'adresses long comme une bretelle d'autoroute d'ancien conseiller de Nicolas Sarkozy et de directeur de cabinet d'Eric Besson.

C'est un scénario désormais rituel et, si d'autres le sont ou feignent de l'être, les salariés quant à eux ne sont dupes de rien !

Les salariés d'Alpine Aluminium en Haute Savoie, licenciés sans ménagement en dépit d'engagements de maintien des emplois en savent quelque chose.

Xavier Bertrand Président de la région Hauts de France sur le dossier Ascoval n'était pas dupe lui non plus sur les méthodes du « repreneur professionnel » lorsqu'il déclarait en avril 2019 : **« le projet de M. Supplisson, c'est celui qui a planté en partie l'affaire avec Ascometal. Je sais ce qu'en pensent les salariés, ils ne sont pas chauds, moi non plus »**. Poursuivant : **« Il paraît que normalement, on ne doit rien dire, moi je m'en moque », « je suis résolu à soutenir des projets sérieux »**.

Il en va de même pour les salariés de Tarbes Industry et leurs représentants syndicaux.

La table ronde du 12 février aura eu le mérite de souligner et de confirmer :

- **L'absence de volonté du dirigeant d'apporter des fonds propres pour investir.**
- **La nécessité d'une reprise par un véritable acteur industriel.**
- **Le mandat donné au cabinet Sémaphores pour engager la prospection d'un industriel à horizon de 6 semaines.**
- **Le fait que des marques d'intérêt sérieuses émanant d'industriels se sont déjà fait connaître.**

Oui il a un avenir pour TARBES INDUSTRY et ses salariés.

Et les salariés utiliseront tous les moyens dont ils disposent pour que cet avenir soit assuré.

Ils continueront donc à s'exprimer, n'en déplaisent à certains hauts fonctionnaires qui voudraient les contraindre au mutisme.

Le 15 février, ils ont alerté Mme Françoise Dumas, Présidente de la Commission de la défense nationale et des forces armées au Parlement, sur l'urgence qu'il y a à faciliter l'arrivée d'un VERITABLE INDUSTRIEL.